

## LE PAPILLON ÉPINGLÉ

Quand j' suis arrivé,  
J'avais comme un' tête  
De mauvaise nouvelle,  
Les yeux tout bridés,  
Et je ne te dis rien  
Pour ce qu'est de la cervelle.

Mon père a songé :  
« C' 't un tremblement d' terre !  
Va falloir monter  
Plus haut qu' tout en haut  
D' l'échelle de Richter. »  
Il s'est dit : « Je rêve.  
On va m' réveiller ! »  
Mais il rêv' toujours  
D'un p'tit bout d'amour  
Qu'est pas arrivé.  
Faut pas y'en vouloir  
D'avoir quelquefois  
Un air de cauch'mar.

Ma mère, elle a fait :  
« J' saurai pas y faire.  
Quand on croit, faudrait  
Ne croire qu'à l'enfer  
Et s' méfier d' ceux qui  
Vend'nt du paradis. »  
Puis elle a pleuré  
Jusqu'au p'tit matin  
Devant l' feu éteint  
Pour vider la nuit,  
Epuiser l' chagrin.  
Alors faut comprendre  
Si elle a parfois  
Un visag' de cendres.

Les voisins, pardi,  
Qui sont des gentils  
Juste un peu distraits  
Mais quand mêm' polis,  
Ils ont dit comm' ça :  
« P'têt' que ça pass'ra ! »  
Pis en m' regardant :  
« Ça s' voit pas tell'ment !... »

Après, ç'a été  
Comme un tourbillon.  
On m'a mesuré  
D' la tête aux talons.  
On m' pris tout's sortes  
De températures.  
J'ai fait des dessins :  
C'était pour de rire,

C'était des ratures.  
Ils ont dit grav'ment  
Qu' c'était ennuyant  
Cett' façon qu' j'avais  
D'êtr' drôl'ment vivant.

On m'a mis en fiches,  
En grilles, en bilans.  
On m'a mis d'équerre,  
En alignement.  
Maint'nant, tous les ans,  
On m' met en « projet ».  
Ça veut dir', sûr'ment,  
Qu'on verra plus tard,  
Ou qu' j' suis pas fini,  
Qu'il m' manqu' quelque chose.  
C'est à caus' d'un plus  
Que j'ai dans mes gênes.  
Et j' vois d' temps en temps  
Qu'y'a pas qu' moi qu' ça gêne.

Un jour, on m'a dit :  
« Maint'nant, faut qu' tu signes ! »  
Alors j'ai pris l' signe,  
J'ai mangé l' crayon...  
Mais j' dépass' toujours  
Un peu dans la marge,  
J' tiens pas sur la ligne,  
Et souvent, j'ai l'air  
D'un' faut' de grammaire.  
Mais l' chambard que j' mets  
Dans vos dictionnaires,  
C'est peut-être un' chance ?  
Des couleurs tout's neuves  
Pour les arcs-en-ciel,  
Toute un' collection,  
Comm' des papillons  
Epinglés dans l' ciel.

Maint'nant, si tu veux,  
Donn' moi d' la douceur,  
Quelqu' chos' pour êtr' libre.  
Pis aide moi un peu  
A perdr' l'équilibre  
Pour que plus jamais  
J'aie peur de tomber.

© Michel BOUTET – Editions de l'Aviateur